

Le Passe-Plat

Bigre

mélo burlesque un spectacle de Pierre Guillois

Recette maison

Trois folles dérives qui m'ont fait bigrement chavirer le cœur ! Pierre Guillois confirme ici son talent fou. Voici plusieurs années que je m'amusais des titres loufoques de ses pièces : *Les caissières sont moches* ou *Les affreuses*, puis j'ai découvert au Rond Point, à Paris, un spectacle à nul autre pareil qu'il avait écrit et dans lequel il jouait. Un de ces spectacles exubérants et culottés, réunissant doux dingues et fous furieux et que le public qualifie avec un ravissement jouissif d'« affreux, sale et méchant » ! Un ovni hilarant intitulé *Le gros, la vache et le mainate*, ovni que Michel Caspary a eu ensuite la belle audace de présenter dans l'immense salle du Théâtre du Jorat, à Mézières. Depuis ce jour, je guettais impatiemment l'activité artistique de Pierre Guillois, espérant vous faire découvrir un jour son univers d'une cruauté si tendre. Le voilà, viva ! Avec lui le théâtre est à la fête !

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

« Heureux soient les fêlés, car ils laissent passer la lumière », disait Groucho Marx. A la fois spectacle burlesque et théâtre mélodramatique, cette fable convoque autant les grands artistes du cinéma muet que *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock. Les spectateurs découvrent trois appartements minuscules, un cocon high-tech, un taudis chaleureusement bohème et une micro maison de poupée, et se laissent aller à espionner leurs habitants avec délice. Tout en s'inspirant de l'histoire du théâtre comme de celle du cinéma, ce spectacle ne ressemble toutefois à aucun autre. C'est à un burlesque très XXI^e siècle que nous convie Pierre Guillois, artiste associé de 2011 à 2014 au Quartz, Scène nationale de Brest, et qui fut auparavant directeur du Théâtre du Peuple de Bussang et artiste associé au Centre Dramatique de Colmar. Il fut aussi l'assistant d'Anne Théron, Jean-Michel Ribes et Matthew Jocelyn.

Durée: 1h25

avec

Eléonore Auzou-Connes
Bruno Fleury
Jonathan Pinto-Rocha

équipe de création

écriture & mise en scène
Pierre Guillois
co-écriture Agathe L'Huillier
Olivier Martin-Salvan
assistanat artistique
Robin Causse
costumes Axel Aust
décor Laura Léonard
lumières Marie-Hélène Pinon
David Carreira
coiffures & maquillage
Catherine Saint-Sever
son Roland Auffret
Loïc Le Cadre
effets spéciaux Abdul Alafrez
Ludovic Perché
Judith Dubois
Guillaume Junot
construction décor atelier
JIPANCO
équipe technique du Quartz,
Scène nationale de Brest
régie générale & lumières
David Carreira
régie générale plateau
Ludovic Perché
régie plateau Marion Le Roy
régie son Loïc Le Cadre
diffusion Séverine Andre-Liebaut –
Scène 2
administration Sophie Perret
attachée de production
Fanny Landemaine

production

Compagnie le Fils du Grand Réseau
coproduction
Le Quartz,
Scène nationale de Brest
Le Théâtre de L'Union – Limoges
Centre Dramatique National
du Limousin
Le Théâtre de la Croix Rousse –
Lyon

soutiens

Lilas en scène,
Centre d'échange et de création
des arts de la scène
Ministère de la Culture et de la
Communication –
DRAC de Bretagne



Entrée

r é s u m é

Comme dans un vivarium, *Bigre* met en scène trois personnages dans leur minuscule chambre de bonne, au dernier étage d'un immeuble. Cette succession de

saynètes, tendres et loufoques, donne à voir les vicissitudes de la solitude urbaine à travers le prisme de la farce, où l'émotion se niche au coin de chaque maladresse.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Certes la pièce est sans parole, mais seulement parce que les personnages ne parlent pas, ne sont pas censés parler dans les situations auxquelles le public assiste, et non parce qu'ils sont muets. Ils ont la parole, sauf aux moments où on les voit. C'est très important car cela permet à la pièce d'éviter la pantomime. En ce sens, *Bigre* se distancie de l'art clownesque, qui est pourtant à l'origine du jeu burlesque auquel le spectacle se réfère. Il était important pour moi que la pièce conserve un cadre réaliste malgré la folie des situations. L'absurdité et la tendance aux catastrophes inhérentes au burlesque ne devaient pas prendre le pas sur l'humanité et la crédibilité des

personnages. L'idée était de présenter une fresque citadine que l'on suit sur plusieurs mois, voire plusieurs années, sans intrigue particulière mais riche en relations, tentatives, tensions et haines entre les personnes. La démarche a nécessité de tout prévoir méticuleusement, avec près de quatre mois de répétitions, ce qui est énorme pour un spectacle de moins d'une heure et demi. Il a été particulièrement important pour moi de pouvoir analyser des séquences filmées. C'était indispensable pour conserver une vue d'ensemble et orienter *Bigre* là où je le souhaitais.

Pierre Guillois
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Dieu sait qu'il est drôle ce *Bigre*, bourré de gags inventifs. Mais le rire qu'il suscite est d'une qualité particulière : il s'accompagne d'une émotion qui ne s'efface pas une fois sorti du théâtre, tant le spectacle parle avec justesse de la solitude et de la misère sociale. Ici, la vie est un parcours du combattant pour assurer ses fonctions essentielles : dormir, manger, se laver et... s'aimer, ce qui suscite évidemment moult situations burlesques, mais qui, en même temps, vous serre le cœur par l'empathie et la rage sourde qui se dégagent pour le sort que subissent des millions d'individus

privés d'une vie simplement normale. Tout ça a lieu sans prononcer un mot. Ce sont les corps, les objets et les sons qui racontent l'existence de ces personnages « stupéfaits par l'ingratitude du destin » et rendent cette existence d'autant plus émouvante. Comme si les mots avaient déjà trop servi, pour dénoncer sans effets. Et, comme ces corps appartiennent à trois formidables acteurs, ce « mélo burlesque » qu'est *Bigre* porte on ne peut mieux son sous-titre.

Fabienne Darge
Le Monde, 25.12.2015

Prochainement

h u m o u r (de 8 à 100 ans)

Gardi Hutter

Souris souris!

Une souris, qui a chipé un énorme morceau de fromage, découvre l'ennui de tout avoir... Une nouvelle version de l'un des plus grands succès de la comédienne, qui a depuis longtemps conquis le monde entier par son humour clownesque et la poésie de son univers.

22 · 23 mars | me 18h · je 20h



© Susann Moser-Ehringer

Passage de midi

Yashaa!, concert d'un trio balkanique et oriental aux rythmes et grooves irrésistiblement dansants.

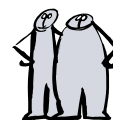
me 22 mars | 12h15 · petite salle, entrée libre

Exposition

Roger Montandon dessine Zouc

Une série de dessins qui restitue toute l'intensité de la collaboration entretenue par la comédienne et le metteur en scène durant une décennie.

jusqu'au 30 avril | galerie et restaurant



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android